

PARSLEY,

SAGE,

ROSEMARY

Jean-Joseph RENUCCI
12 SEPTEMBRE - 10 OCTOBRE 2009

AND

THYME

LE CABINET
62, RUE SAINT-SABIN - 75011 PARIS



Parsley - Sage, tirage numérique, 30 x 40 cm, 2008

ON ABORDE L'UNIVERS DE
JEAN-JOSEPH RENUCCI COMME
ON RENTRE DANS UNE FICTION.
Il n'est d'ailleurs pas impossible
que l'individu lui-même produise
l'effet d'un personnage de ro-
man ou de film au point qu'il
ne reste, après l'avoir rencon-
tré, qu'un parfum inframine.

PARSLEY, SAGE, ROSEMARY AND THYME

JEAN - JOSEPH RENUCCI

VERNISSAGE SAMEDI 12 SEPTEMBRE À PARTIR DE 18H

LE CABINET

62, RUE SAINT-SABIN - 75011 PARIS

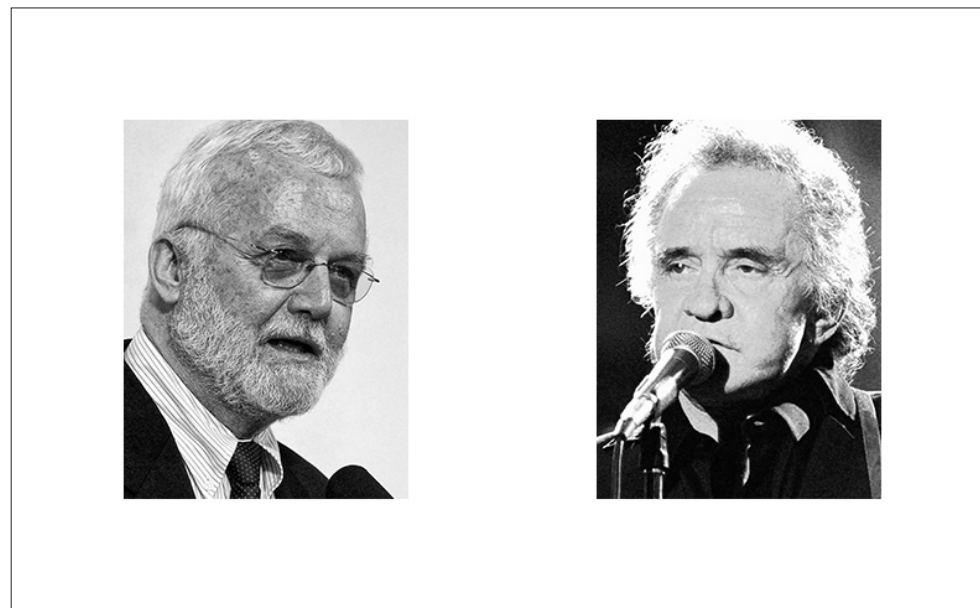
Jean-Joseph Renucci s'est présenté à la porte de mon studio avec une audace peu commune, en 1993, à un moment où je résidais à la Villa Arson. Le sentiment que cette rencontre me donna oscillait entre la fascination et le scepticisme. Pour être exacte, j'avais l'impression d'avoir affaire à une identité jouée, un rien obsolète, à mi-chemin entre Godard et Truffaut : un Michel Poiccard ou un Antoine Doinel, ou plutôt un Michel Doinel ou un Antoine Poiccard maniant remarquablement bien le verbe, mais énonçant lui-même ses propres limites au fil de la conversation. Nous parlâmes deux heures durant d'art, de littérature, de musique et de cinéma avec la civilité et le détachement qui siéent aux premières rencontres. (...)

En septembre 2008, l'achat d'un livre qu'il n'allait peut-être pas lire intégralement et un coup de fil inopiné devaient changer la donne. Assis à la terrasse d'un café, Jean-Joseph Renucci répond au téléphone. Pendant qu'il discute, il crayonne machinalement sur un bout de papier le nom de l'auteur du livre posé à côté de son verre en reprenant la typographie de l'édition : Russell Banks. En rac-

crochant, il se rend compte qu'il lui a accolé un autre nom : Johnny Cash. Banks et Cash, l'écrivain engagé et le chanteur de country, qui fut le premier à se produire dans les prisons, se trouvent ainsi ironiquement appariés par les voies de l'inconscient avec deux noms qui véhiculent, paradoxalement, l'image d'une Amérique impérialiste.

Amusé par le jeu de langage qui s'opère à travers cette rencontre incongrue, Jean-Joseph Renucci se met alors à travailler à d'autres ready made du signifiant en dressant une liste de patronymes anglais de personnages célèbres. Les couples se forment alors naturellement : Barry White et Frank Black, Mel Brooks et Lou Reed, Shirley Temple et Alonzo Church, Courtney Love et Bob Hope, etc. (...) Lorsqu'il songe à une mise en forme possible pour matérialiser ce répertoire in progress, Jean-Joseph Renucci prend le parti d'écarter le signifiant pour travailler sur le signifié. Le langage chassé, les images reviennent au galop... Se met alors en place une iconothèque de portraits, issus de wikipedia pour la plupart, uniformisés en noir et blanc et obéissant à un même format de 40 x 30 cm. Posés côte à côte, ces duos de personnages, que rien a priori ne rapproche, évoquent des images de défunts anonymes et hors du temps. Soumis à une esthétique réduite au strict minimum et amputés de leur nom de famille, leur aura – on serait tenté de dire leur dimension people – s'évaporerait presque. Il est même permis de douter que ces célébrités aient jamais existé. (...)

Tandis qu'à travers ce processus de déréalisation des images se creuse un écart entre le patronyme et son propriétaire, les portraits appariés finissent par présenter des ressemblances. Tout se passe comme si les images orphelines de leur légende devaient absolument signifier. Face à ce mémorial où se croisent les destinées dissemblables, passionnantes et ennuyeuses aussi, de chanteurs, d'acteurs, d'hommes politiques, de scientifiques, d'écrivains, etc., le regardeur se prend à dessiner des liens entre les figures : le sourire bon enfant du vieil Alonzo Church répondant à la moue de gamine de Shirley



Banks - Cash, tirage numérique, 30 x 40 cm, 2008

Temple deviendrait presque le signe d'une hypothétique parenté ; tandis que l'air assuré de Glenn Close, arborant son éclatante blondeur, s'oppose à l'indécision de la brune Alicia Keys, laissant entendre un éventuel affrontement psychologique d'ordre racial.(...)

Je disais initialement que l'on se projette dans le travail de Jean-Joseph Renucci comme on bascule dans une fiction, c'est inexact, on y rentre comme dans une chanson, sans nécessairement en saisir toutes les significations, pris par l'air d'un refrain. J'entends déjà les voix de Simon & Garfunkel chanter la ballade de Scarborough Fair : « Parsley, Sage, Rosemary and Thyme... »

Extraits su texte de Soave Profumo

SCARBOROUGH FAIR EST
UNE VIEILLE CHANSON AN-
GLAISE DONT PLUSIEURS
ARRANGEMENTS EXISTENT.
Elle a été popularisée par
Simon & Garfunkel sur leur
album Parsley, Sage, Rose-
mary and Thyme en 1966.
Leur version apparaît également dans le film Le Lau-
réat (The Graduate) et sur sa bande originale (1968).
En 1963, Bob Dylan avait déjà repris la mélodie et
une partie des paroles de Scarborough Fair pour
écrire sa chanson Girl from the North Country, parue
sur l'album The Freewheelin' Bob Dylan.

HISTOIRE DE LA CHANSON

Scarborough Fair est une vieille chanson anglaise de la fin du Moyen Âge. À cette époque, la commune de Scarborough était encore un port très important (en particulier au XVe siècle), et un lieu de rencontre non moins important pour les marchands qui y venaient de toute l'Angleterre, lors de la foire de Scarborough.

La foire de Scarborough était en fait une foire commerciale, accompagnée de spectacles (jongleurs...), qui commençait le 15 août et qui durait 45 jours.

Cette chanson est anonyme, puisqu'au Moyen Âge, les compositeurs de chansons étaient la plupart du temps des bardes qui ne signaient pas leurs compositions.

De même, les bardes chantaient leurs chansons durant leurs voyages, or ces chansons étaient reprises par d'autres bardes, puis aujourd'hui par de nombreux chanteurs, ce qui explique les nombreuses versions existantes de Scarborough Fair.

Symboliques du persil, de la sauge, du romarin et du thym

Ces herbes citées à plusieurs reprises dans la chanson ont une symbolique forte. Elles avaient en fait pour l'auditeur de l'époque des significations bien précises, un peu comme une rose rouge pour nous aujourd'hui. Pour chacun, elles symbolisaient les vertus que le chanteur souhaitait avoir et celles qu'il espérait trouver chez sa bien-aimée, des vertus qui leur permettraient de se retrouver.

* Le persil : le persil a longtemps été associé à la mort, depuis que les grecs l'utilisèrent lors des cérémonies funéraires, puisqu'ils croyaient que cette plante poussait seulement là où le sang du héros grec Archemorus fut répandu lorsqu'il fut mangé par les serpents.

* La sauge : autrefois, on associait la plante avec l'immortalité et la longévité.

* Le romarin : au Moyen Âge, les gens plaçaient des tiges sous leur oreiller pour éloigner les mauvais esprits et les mauvais rêves.

* Le thym : symbole de courage, d'élégance et de style.

ARE YOU GOING TO SCARBOROUGH FAIR?
PARSLEY, SAGE, ROSEMARY AND THYME,
REMEMBER ME TO ONE WHO LIVES THERE,
SHE ONCE WAS A TRUE LOVE OF MINE.

TELL HER TO MAKE ME A CAMBRIC SHIRT,
(ON THE SIDE OF A HILL IN THE DEEP FOREST GREEN)
PARSLEY, SAGE, ROSEMARY AND THYME,
(TRACING OF SPARROW ON SNOWCRESTED BROWN)
WITHOUT NO SEAM NOR NEEDLE WORK,
(BLANKETS AND BEDCLOTHES THE CHILD OF THE MOUNTAIN)
THEN SHE'LL BE A TRUE LOVE OF MINE.
(SLEEPS UNAWARE OF THE CLARION CALL)

TELL HER TO FIND ME AN ACRE OF LAND,
(ON THE SIDE OF A HILL A SPRINKLING OF LEAVES)
PARSLEY, SAGE, ROSEMARY AND THYME,
(WASHES THE GRAVE WITH SILVERY TEARS)
BETWEEN THE SALT WATER AND THE SEA STRAND,
(A SOLDIER CLEANS AND POLISHES A GUN)
THEN SHE'LL BE A TRUE LOVE OF MINE.

TELL HER TO REAP IT WITH A SICKLE OF LEATHER,
(WAR BELLOWS LAZING IN SCARLET BATAILLIONS)
PARSLEY, SAGE, ROSEMARY AND THYME,
(GENERALS ORDERS THEIR SOLDIERS TO KILL)
AND TO GATHER IT ALL IN A BUNCH OF HEATHER,
(AND TO FIGHT FOR A CAUSE THEY'VE LONG AGO FORGOTTEN)
THEN SHE'LL BE A TRUE LOVE OF MINE.

ARE YOU GOING TO SCARBOROUGH FAIR?
PARSLEY, SAGE, ROSEMARY AND THYME,
REMEMBER ME TO ONE WHO LIVES THERE,
SHE ONCE WAS A TRUE LOVE OF MINE.

Paroles de la chanson

*Les paroles entre parenthèses sont celles du cantique,
en canon, dans la version «Scarborough Fair/Canticle»
de Simon & Garfunkel.*

Espace A VENDRE
espace-avendre.com

17, rue smolett
06300 NICE

Julie HIET +33 (0)4 93 79 83 44
julie@espace-avendre.com
contact@espace-avendre.com

art contemporain | contemporary art

Bertrand BARAUDOU+33 (0)6 11 89 24 89
bertrand@espace-avendre.com
bertrand@le-cabinet.com

LE CABINET
le-cabinet.com

62, rue Saint-Sabin
75011 PARIS

Benjamin LAUGIER+33(0)9 53 47 41 62
blaugier@le-cabinet.com
contact@le-cabinet.com

et à l'Espace A VENDRE - NICE :

ARNAUD LABELLE-ROJOUX & LES MAÎTRES DU MYSTÈRE

11 septembre - 7 novembre 2009